

« RILKE-RODIN, CONFLUENCES »
PROJET DE POESIE ET DE THEATRE
AVEC UN GROUPE DE SECONDE

GRANDES LIGNES

- **Travail théâtral et poétique avec un intervenant (comédien-metteur en scène) dans un groupe de seconde (20 élèves impliqués directement)**
- **Point de départ: la rencontre entre un écrivain de langue allemande et un sculpteur français avant la Première Guerre, dont on commémore le centenaire**
- **Aboutissement: présentation d'un spectacle dans un lieu de création devenu musée**
- **Cadre: Projet d'Education Artistique et Culturelle et Partenariat avec un musée**

par Catherine Dubois, professeur d'allemand

I) HISTORIQUE

1°) MISE EN PLACE DU PROJET, FIN DE L'ANNEE 2012-2013

MAI 2013

Le service culturel du Musée Rodin, représenté par Véronique Garnier, propose une mise en jeu et en scène de poésies de Rainer Maria Rilke - devenu secrétaire personnel d'Auguste Rodin en 1905- dans un lieu encore habité par la présence des deux artistes, la salle jouxtant la Villa des Brillants, sur les hauteurs de Meudon.

Madame Torres transmet cette proposition au Proviseur du Lycée Rabelais de Meudon.

Il s'agit, pour des élèves germanistes, de travailler avec un comédien et metteur en scène ayant une grande expérience des interventions en milieu scolaire. L'atelier - une vingtaine d'heures- aboutira le 21 mars 2014, pendant le *Printemps des Poètes*, à une « présentation-déambulation » au musée Rodin de Meudon, dans une salle dont Rilke écrit en 1902: « C'est une impression extrêmement forte que cette vaste halle claire où toutes ces sculptures blanches, éblouissantes semblent vous regarder derrière les hautes portes vitrées, comme la faune d'un aquarium. Une grande, une immense impression... ».

Le ton est donné. L'aventure commence...

MAI-JUIN 2013

- Premières rencontres avec l'intervenant, Florian Goetz, metteur en scène et acteur de la compagnie *Les Arpenteurs de l'Invisible*, dans des cadres variés:

+ Au Théâtre du Lucernaire à Paris, je découvre son travail lors du spectacle qu'il a mis en scène pour un comédien de la même compagnie, Jérémie Sontag, sous le titre *Je n'ai pas de toit qui m'abrite et il pleut dans mes yeux*. (Citation d'un passage des *Cahiers de Malte Laurids Brigge*)

Première discussion sur le projet.

Il s'agit d'une conversation à bâton rompus, qui ouvre déjà beaucoup de perspectives. Florian ne parle pas couramment l'allemand mais il est très sensible à cette langue qui lui est familière et à la problématique de la traduction, particulièrement en poésie.

+ Dans mon établissement, le Lycée Rabelais de Meudon: la documentaliste et « référente culture », Corinne Jaxel, organise une réunion pour les personnes intéressées. Véronique Garnier, chargée d'action culturelle au Musée Rodin, Nicole Molin, collègue de lettres et moi-même, professeur d'allemand nous rencontrons.

Nous fixons un créneau pour le travail avec l'intervenant afin de demander un emploi du temps adapté.

Il nous faut aussi établir un budget prévisionnel et en discuter avec l'intendant.

+ Au Musée Rodin de Paris: deux comédiens lisent des extraits de la correspondance entre Rilke et Rodin. Florian et moi y avons été invités.

Avec Florian, nous échangeons des idées quant au choix des textes et à l'organisation des séances avec un groupe d'une vingtaines d'élèves de seconde. Nous réfléchissons à la manière d'articuler le cours avec l'atelier et au tissage entre l'allemand et le français. Nous faisons également des hypothèses sur le niveau, l'expérience et les attentes des élèves, dont nous ne ferons connaissance l'un et l'autre que pendant l'année scolaire à venir (c'est une inconnue de taille!)

- Concertation avec la collègue de lettres, qui envisage un atelier d'écriture avec la classe de seconde autour des œuvres de Rodin. Ce travail débouchera sur une exposition à la Médiathèque de Meudon et au CDI du Lycée Rabelais et nous participerons ensemble à une présentation des travaux en fin d'année au lycée.
- Envoi d'un dossier dans le cadre du « Parcours d'Education Artistique et Culturelle » au Rectorat de Versailles, à la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC), sous le titre « Rilke-Rodin: confluences ».
- Evocation du projet au dernier conseil d'administration de l'année. La collègue de français s'adresse aux représentants de la Municipalité et propose d'inclure le projet « Rilke-Rodin » dans le programme de commémoration de la Première Guerre mondiale.

2°) ORGANISATION A LA RENTREE 2013

SEPTEMBRE- OCTOBRE

- Présentation du projet dès les premiers cours et lors de la rencontre avec les parents de seconde. A ce stade, rien n'est sûr. Il faut attendre la réponse de la DAAC, même si le financement par le Musée Rodin est assuré.
Parallèlement, nous déposons un dossier auprès de la Ville de Meudon. Le projet, articulé autour de la collaboration d'un artiste de langue allemande et d'un artiste français est placé dans le cadre de la Commémoration de la Première Guerre, sous le signe des échanges culturels internationaux.
- Rencontres entre Véronique Garnier, Florian Goetz et moi-même
Nous fixons un calendrier pour les interventions de Florian:
 - . cinq interventions de 2h dans la salle de théâtre du lycée, une heure correspondant à une heure de cours d'allemand, une autre heure étant ajoutée à l'emploi du temps des élèves germanistes. (L'emploi du temps de la classe a été aménagé)
 - . une visite accompagnée au Musée Rodin de Paris, à laquelle sont également conviés les élèves non germanistes de la classe
 - . une séance de découverte de l'espace et des œuvres par le groupe avec Florian et le

service culturel au Musée Rodin de Meudon

- . deux séances de travail au Musée Rodin de Meudon , dont une matinée complète le jour de la présentation, le 21 mars.
- . présentation du travail l' après-midi du même jour (45 mn)

NOVEMBRE-DECEMBRE

- Réponse favorable de la DAAC
- Nous sommes conviés avec Florian Goetz au vernissage de l'exposition « Rodin. La lumière de l'antique », que nous visiterons dans un mois avec les élèves au Musée Rodin de Paris. Cette exposition montre les rapports essentiels qu'a entretenus Rodin avec les modèles de l'Antiquité , sa passion pour les collections d' « antiques », sans oublier bien sûr la place de la littérature et des mythes gréco-latins dans son imaginaire.
- Nouvelle réunion le 16 décembre au Musée Rodin à Paris avec Isabelle Bissière, chef du service culturel du Musée, Véronique Garnier et d 'autres collaborateurs des services de la recherche, des archives et de la conservation.
Premier bilan et grandes lignes pour la suite.

II) DEROULEMENT DU TRAVAIL (résumé)

1°) EN SALLE DE THEATRE ET AU MUSEE

- 20 décembre 2013 au **Musée Rodin de Paris**:
Visite guidée de l'exposition « Rodin. La lumière l'antique » par le groupe de germanistes et par leurs camarades non germanistes de la classe concernée, qu'il est important d'associer au projet. Florian est présent et rencontre les élèves pour la première fois. Véronique Garnier et l'une de ses collègues commentent la visite. Florian prend des notes, il imagine déjà certaines dynamiques, se laisse inspirer par les rapports de volumes, les ombres et les lumières. Le commentaire des guides n'est pas axé sur un apport massif d'informations mais vise plutôt à faire comprendre le processus de création, à souligner combien un artiste s'inspire d'un héritage et à mettre dans un état d'éveil. Avec Florian, nous accueillons ce qui vient, échangeons spontanément des impressions, des idées. Nous en sommes à un stade d'élaboration encore très intuitif. Nous avons quelques semaines pour laisser mûrir ...
 - janvier 2014: deux premières séances **en salle de théâtre** avec les élèves.
Florian leur présente avec une très grande rigueur certains « fondamentaux » du jeu sur scène mais aussi ses exigences en matière de comportement au sein du groupe. Il évoque aussi son apprentissage du métier, glisse des témoignages sur son expérience de comédien et de metteur en scène. Des bases strictes sont posées, qui nous permettront de travailler dans un climat de grande concentration, avec des repères qui peuvent paraître déroutants car ils ne correspondent pas toujours aux règles fixées pour la vie en cours. Mais les élèves apprendront vite à jongler avec ces systèmes - en partie - hétérogènes (par exemple, on tutoie le comédien, on l'appelle par son prénom et il n'est pas question de lever le doigt pour parler, mais si la prise de parole est considérée comme inopportune, il faut accepter de se taire. Ou bien encore, on peut faire des propositions quant au contenu, mais là aussi, à chacun de sentir jusqu'où il peut aller...).
- L'atelier de 8h à 10h le vendredi avec Florian constitue d'emblée un rendez-vous privilégié dans l'emploi du temps hebdomadaire.

Chaque élève a choisi et appris deux proverbes allemands dans une liste distribuée en classe. Florian organise des «joutes oratoires» (« Wortgefechte ») à partir de mots allemands isolés puis de ces proverbes mémorisés.

Certains élèves adorent cette ambiance de « match », d'autres sont plus réticents mais jouent le jeu.

A cette étape de l'activité, nous n'abordons pas les textes de Rilke en salle de théâtre. Il s'agit pour chacun de travailler sur sa présence physique et vocale en scène, sur sa capacité à réagir, sur sa concentration et son écoute. L'attention est portée également sur l'articulation en français et en allemand, nous repérons aussi les syllabes toniques des mots en allemand et chacun s'entraîne à les marquer.

- 24 janvier: Visite du **Musée Rodin de Meudon** puis déambulation libre dans la salle où aura lieu la présentation le 21 mars, cet espace, vibrant et lumineux, qui a tellement séduit Rilke. Sur la proposition de Véronique Garnier, chaque participant note sur un « post-it », en français et de manière anonyme, deux mots qui lui semblent représenter ce qu'il a ressenti ou ce qui l'a frappé pendant ce moment. Les « post-it » seront relevés et exposés. Le « nuage de mots » ainsi constitué se transformera en « traces » imprimées sur une feuille affichée au mur de la salle d'allemand sous le titre *Ein Vormittag im Rodin-Museum: Spuren*. Viendront s'y ajouter , après le 21 mars, des photos des répétitions et du « spectacle ». Ainsi, le projet est toujours présent dans la salle de cours!!
- Janvier à mars: séances au **lycée, en salle de théâtre**. Travail sur les textes de Rilke. Mise en voix et en espace. Constitution de groupes, distribution de textes, répartitions des rôles.
- 14 mars: début de mise en espace dans la salle du **Musée Rodin de Meudon**. Travail d'adaptation aux nouvelles conditions acoustiques (les voix résonnent). Florian dessine les grandes lignes du « spectacle ». Les interventions d'élèves (seuls, à deux ou à trois) auront lieu à différents endroits de la salle, avec des « surgissements » qui ménageront un effet de surprise. La scène finale réunira le groupe dans son intégralité. Les spectateurs , encadrés par des élèves qui leur indiqueront le chemin, déambuleront d'un endroit à un autre.
- Chaque élève répète, seul, en binôme ou en trinôme, Florian passe d'un atelier à l'autre. Je n'interviens pas dans la structure de la mise en scène. Je prends des notes, écoute les textes, rectifie l'expression orale de l'allemand et fais quelques suggestions quant à la voix ou à la posture. J'essaie également de me mettre à la place du spectateur qui découvrira l'ensemble, mais j'éprouve parfois des difficultés à devenir un « regard extérieur »...

2°) EN CLASSE

- fin décembre: introduction de la séquence consacrée à l'art et plus précisément au théâtre. Réflexions à partir de citations sur l'art, extraites de *Team Deutsch, Terminales*. Chaque élève choisit une citation qui lui parle et justifie brièvement son choix.
- janvier: début du travail sur la séquence elle-même à partir de documents divers (cf manuel *Perspektiven, seconde*, chapitre 3, *Berlin, Hauptstadt der Künste*: intervention de la troupe *Royal de Luxe* et de ses marionnettes géantes à Berlin). Sensibilisation au vocabulaire du théâtre, début de constitution d'un lexique thématique qui sera étoffé au fur et à mesure (en partie grâce à des exercices: association de synonymes, de contraires, de verbes et de compléments, listes avec intrus etc.)
- entraînement de phonétique:
Lecture ou relecture de proverbes et de textes de Rilke.

Lecture chorale d'un passage des *Cahiers de Malte Laurids Brigge*, où les voyelles des syllabes accentuées ont été marquées en gras et où les unités de sens ont été séparées typographiquement pour faciliter la lecture et la répartition entre tous les élèves des passages à mémoriser.

Travail sur l'intonation dans la lecture de phrases.

Prononciation de mots isolés, avec attention portée sur les accents toniques, distinction à l'écoute et en expression de phonèmes souvent confondus (*o / ö , u / ü , sch / ch*), découpage des syllabes et conséquences sur la prononciation (*gestern / Stern ...*) etc.

- parfois, en fin d'heure, formation d'un « nuage de mots » à l'oral: sans ordre préétabli, chacun profère un mot en rapport avec la séance ou avec une séance antérieure. C'est l'occasion de se recentrer et de se remémorer / de mémoriser du vocabulaire, d'une manière ludique ou même un peu rêveuse...
- après la représentation, préparation d'interviews à deux ou trois, à l'aide d'une fiche lexicale regroupant les bilans précédents et, par l'apport de termes et d'expressions complémentaires, suggérant des pistes quant au contenu.
Il s'agit à la fois d'expliquer le déroulement du travail et de communiquer ses impressions à un journaliste, lors d'une émission de radio fictive.
- enregistrement des interviews en salle multimedia à l'aide d'*Audacity*.
Ce travail sera l'objet d'une évaluation.
La priorité est accordée à la richesse du discours , à la précision des explications fournies sur le projet ainsi qu'à la clarté et au dynamisme de la parole.
On ne vise pas la perfection grammaticale - même si les préparations ont été faites à l'origine par écrit- car chacun a dû s'entraîner à dire son texte en jetant seulement des coups d'œil à son papier. Il reste par ailleurs encore bien des progrès à accomplir quant à la prononciation et aux accents toniques!! Mais les élèves se prêtent au « jeu » avec bonheur et sincérité (exception faite peut-être de l'un d'eux, qui m'a semblé plutôt « s'acquitter d'une tâche », comme il l'aurait fait pour tout autre « devoir noté ») et ils parviennent à s'exprimer de manière vivante et relativement nuancée.

III) PRESENTATIONS DU TRAVAIL

- LE « SPECTACLE » DU 21 MARS

Même s'il avait été annoncé comme une simple « présentation de travail », cet événement a constitué un facteur de motivation très fort pour nous tous.

Madame Garnier avait fait en sorte que nous puissions rester dans l'enceinte du musée depuis le matin à 9h jusqu'à la fin de la présentation à 16h. Le groupe a donc pu se concentrer en baignant dans cette atmosphère magique, y compris pendant la pause méridienne (où nous avons eu la chance de pouvoir pique-niquer au soleil!)

La jauge de la salle étant limitée, l'assistance était constituée uniquement par les personnalités impliquées dans le projet, par une vingtaine d'élèves germanistes et non germanistes de seconde, auxquels se sont joints quelques familles disponibles.

Florian Goetz et moi-même avons dû renoncer à certaines ambitions, par manque de temps en atelier. D'autre part, le spectacle ne devait pas être trop long (durée fixée à 45 mn). Il a fallu opérer des choix, afin que les élèves se sentent maîtriser ce qu'ils présentaient. J'aurais souhaité pour ma part que chaque participant puisse dire un texte en allemand mais cela s'est avéré irréaliste. Des extraits des *Cahiers de Malte Laurids Brigge*, des poèmes de Rilke et

des extraits de ses écrits sur Rodin ont été dits, en solo ou à plusieurs, en état d'immobilité ou en mouvement. Un entretien de Rodin avec Paul Gsell a été mis en scène par deux élèves. A la fin, le groupe entier est venu se placer, lentement, devant la *Porte de l'Enfer* et s'est peu à peu figé. Chacun avait eu l'occasion d'imaginer et d'expérimenter auparavant les postures qu'il pourrait tenir pendant quelques minutes dans une architecture collective. De cet ensemble sculptural ont fusé des mots, issus de notre fameux « nuage », en français et surtout en allemand. Cette « pluie » (ou ce « feu d'artifice »!?! de mots) était l'aboutissement d'un beau travail d'écoute et d'extrême attention puisque la prise de parole n'était pas fixée à l'avance.

Le spectacle s'est achevé sur un duo, émergeant du groupe, au cours duquel un extrait des *Cahiers de Malte Laurids Brigge* (*Pour écrire un seul vers, Um eines Verses Willen*) a été chanté et scandé. Cette conclusion a remporté un très vif succès auprès des camarades présents dans l'assistance.

– RENCONTRES DES CLASSES DE SECONDE AU LYCEE

Le 10 juin, au Lycée Rabelais, chacune des classes de seconde impliquée dans un projet artistique a présenté un extrait de son travail aux autres classes, dans un temps très limité (environ un quart d'heure par groupe). Pour chaque projet, quelques élèves ont d'abord résumé le déroulement de l'atelier, en essayant d'en rendre l'esprit et en justifiant les choix effectués pour la présentation, puis le groupe s'est produit sur scène. Pour nous, les conditions n'étaient plus les mêmes puisqu'il ne s'agissait plus de déambuler parmi les sculptures de Rodin et que le metteur en scène n'était plus là pour préparer les acteurs. Nous avons donc choisi de présenter quelques « joutes oratoires » en allemand sous forme de duos, puis le groupe entier a reconstitué la scène « figée » évoquant *la Porte de l'Enfer* tout en proférant un « nuage de mots » en allemand. Enfin, cet ensemble a servi d'écrin, comme le 21 mars au Musée Rodin, au texte chanté et scandé.

Le public étant en majorité non germaniste, nous avons voulu, en laissant fuser des mots, donner à entendre combien la langue allemande peut être belle, mais aussi, grâce au chant en français, faire comprendre le contenu d'un extrait de la prose poétique de Rilke.

A l'issue de cette ultime séance, les élèves reçoivent un album-souvenir constitué des textes présentés, des documents de travail, de photos et, à la fin, des réactions qu'ils ont bien voulu exprimer en français à propos de ce parcours.

IV) AUTOUR DU PROJET

- 20 mars: spectacle poétique *Je n'ai pas de toit qui m'abrite et il pleut dans mes yeux*. Le spectacle déjà joué au Théâtre du Lucernaire (cf ci-dessus) est présenté, un peu remanié, dans la toute nouvelle salle Robert Doisneau du Centre d'Art et de Culture à Meudon la Forêt. Les élèves ont été invités à y assister.
- 24 mars: Jérémie Sontag de la compagnie *Les Arpenteurs de l'Invisible*, lit des écrits de Rilke sur les sculptures de Rodin dans différents espaces du Musée Rodin de Meudon. Les élèves sont aussi incités à faire partie du public. Ils peuvent retrouver de nombreux liens avec le travail qui leur a été proposé.
- 11 avril: après la clôture du projet lui-même, Florian Goetz vient prendre congé du groupe, en salle de classe, dans notre environnement quotidien où l'accueil a été « mis en scène ». Nous rejouons une dernière fois certains rituels qui constituaient l'« échauffement » mental et physique en salle de théâtre et qui représentent la complicité qui s'est instaurée au sein de notre petit univers. Chacun s'implique avec le sérieux habituel mais, avant de se séparer, on peut se permettre de rire des règles implacables du jeu. Notons que celles-ci ont été très

salutaires pour le groupe et très instructives je crois pour certaines personnalités un peu « débordantes »!!

V) BILAN

1°) DES DIFFICULTES CONCRETES

Elles ont concerné

- les aménagements internes et la mise au point d'un calendrier /d'un emploi du temps facilitant la collaboration avec toutes les parties impliquées ou avec lesquelles j'aurais voulu échanger (partenaires, intervenant, collègues, assistante...)
- le financement (trouver un complément au financement par la DAAC et le Musée Rodin) Finalement, la Ville de Meudon a accordé une subvention qui a permis de compléter la rémunération de l'intervenant.
- dans une moindre mesure, le temps imparti: Nous avons conscience d'avoir bénéficié d'une occasion exceptionnelle mais... ces dix séances ont passé trop vite!!

2°) DES APPORTS TRES DIVERS

La motivation

- Même si le travail avec l'intervenant n'a eu lieu que sur 10 séances, ce projet a constitué un fil rouge à partir du mois de décembre et a créé une ambiance forte dans le groupe.
- L'intervenant a réussi à relever le défi qui consistait à amener une vingtaine d'élèves, pour la plupart d'entre eux néophytes en matière de théâtre, à une représentation publique, en l'espace de deux mois et demi, autour de textes poétiques en deux langues.
- Beaucoup d'élèves ont apprécié le fait de travailler autrement, d'être impliqués physiquement dans un cours. Un garçon très vif, prenant la parole de manière intempestive en classe, s'est montré capable de se discipliner quand il était sur scène et de réaliser certains progrès dans l'écoute des autres. L'exercice associant physique et mental a été source d'épanouissement et aussi d'apaisement lorsque des conflits (limités!) ont éclaté entre élèves.
- Même les personnalités les plus réservées ont surmonté leurs peurs et joué leur « partition ». Le metteur en scène leur a accordé une confiance qu'elles ont eu à cœur d'honorer, même s'il est vrai que nous avons manqué de temps pour amener tout le monde à endosser un rôle important. J'ai eu l'impression que certains participants ont été un peu frustrés sans pour autant nous faire part de leur sentiment.

L'art de vivre ensemble!!!

Cette notion-clé de la classe de seconde a été vécue au quotidien dans une activité qui dépassait largement les limites de la classe.

- Il a fallu - pour l'intervenant, le professeur mais aussi les élèves eux-mêmes - « gérer » les rivalités plus ou moins avouées, le désir de se mettre en valeur chez certains, de se faire oublier chez d'autres.
- Les élèves ont travaillé en groupe entier mais aussi par deux ou trois et ils ont répété leurs rôles entre eux, en dehors des heures de cours et d'atelier. Ils ont donc dû s'organiser de manière autonome. Ce mode de fonctionnement semble avoir été apprécié et s'est avéré en tout cas très fructueux.

- Certains ont pris des responsabilités pour coordonner les actions, que ce soit au lycée ou à l'extérieur du lycée, que ce soit pour le travail même (suggérer des mises en scène, des ordres de passage) ou pour l'organisation concrète (distribuer ou relever des documents, transmettre des informations entre les rencontres).
- Cependant, les volontaires pour ce genre de tâches étaient toujours les mêmes et il faut veiller à répartir les missions!!
- Les élèves non germanistes de la classe ont été impliqués en étant conviés au Musée Rodin à Paris et à Meudon et toutes les classes de seconde engagées dans un projet artistique ont partagé leur expérience par un spectacle qui les a réunies.

Le soin porté à la langue orale

Jamais je n'avais eu l'occasion de travailler l'expression orale avec cette intensité et surtout avec un tel enjeu esthétique. Il s'agissait en effet non seulement de se faire entendre et comprendre, mais il fallait veiller à ... ce que ce fût agréable à l'oreille et à ce que chacun se montrât à la hauteur de la prose poétique ou des vers de Monsieur Rilke, sous le regard tutélaire des statues de Monsieur Rodin!!!

Il s'avérait essentiel d'articuler le mieux possible, de porter une grande attention à la phonétique, aux accents toniques, à la bonne segmentation de la phrase, à son rythme.

Avoir l'occasion de se concentrer sur ces facettes de la langue pendant plusieurs semaines, dans la perspective de se faire entendre par un public extérieur, a été extrêmement précieux. Nous avons d'ailleurs constaté avec plaisir que les élèves se sont montrés très sensibles à cet aspect, même s'il reste, quant à la réalisation des idéaux, bien du chemin à parcourir...

L'apport culturel

Ce projet a donné l'occasion à tous les élèves

- de fréquenter certains lieux culturels de proximité (Musée Rodin de Meudon, salle du CAC, Médiathèque)
- d'être « mis en présence », dans les lieux-mêmes où ils ont vécu, de deux artistes qui, créant dans des domaines différents, ont su échanger et -même si la fascination éprouvée par Rilke ne semble pas avoir été réciproque- se sont appréciés et mutuellement enrichis.
- d'avoir conscience des limites de la traduction en poésie, mais aussi de l'importance des traducteurs (illustrée par un fait marquant: aussi longtemps que Rilke n'a pas été traduit en français, Rodin a ignoré les pages pleines d'admiration et de sensibilité qu'il a écrites sur lui)
- pour la plupart des élèves de découvrir le travail sur scène ou, pour l'un d'eux, déjà passionné de théâtre, d'en explorer d'autres aspects.

Pour conclure

A l'origine, je souhaitais faire ce travail avec des élèves de Première, qui seraient plus mûrs et que je connaîtrais déjà, directement ou indirectement. Mais cela n'a pas été possible pour des raisons diverses et je m'inquiétais un peu d'aborder un tel projet avec des jeunes qui découvraient le lycée. J'ai été très vite rassurée.

S'il faut préciser que ces élèves avaient - pour la plupart - des acquis et une capacité de s'investir qu'on ne rencontre pas tous les ans, il est évident qu'une telle action permet à chacun de trouver d'autres manières d'avancer, sur le plan linguistique comme sur le plan personnel.

Et quelle occasion d'insuffler à un groupe inspiration et enthousiasme! Je suis ravie d'avoir eu cette opportunité et, au nom des participants, je remercie tous ceux qui ont proposé, conçu et permis de réaliser ce projet original, passionnant et...audacieux!

Catherine Dubois

DOCUMENTS JOINTS

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

Photos prises par Jérôme Manoukian , Patrice Aurand et moi-même

- 1°) Plaque visible au Musée Rodin de Paris (cour).
- 2°) Répétition pour « la Porte de l'Enfer » dans la salle de théâtre du Lycée Rabelais à Meudon
- 3°) à 10°) Répétitions et spectacle au Musée Rodin de Meudon.
(3° Florian Goetz, le metteur en scène)

DOCUMENTS « AUDIO »

2 enregistrements effectués par les élèves en salle multimédia (interviews) le 4 avril 2014.

